

ANSD

REPUBLIQUE DU SENEGAL

MINISTERE DE L'ECONOMIE, DES FINANCES ET DU PLAN

**AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE
ET DE LA DEMOGRAPHIE**

SITUATION ECONOMIQUE ET SOCIALE DU SENEGAL EN 2016

FEVRIER 2019

Directeur Général, Directeur de publication		Babacar NDIR
Directeur Général Adjoint		Allé Nar DIOP
Directeur des Statistiques Economiques et de la Comptabilité Nationale		Mbaye FAYE
Directeur des Statistiques Démographiques et Sociales		Papa Ibrahima Silmang SENE
Directeur du Management de l'Information Statistique		Mamadou NIANG
Conseiller du DG de l'ANSD et Président du Comité de lecture et de validation		Seckène SENE
Conseiller du DG chargé de l'action régionale		Mamadou DIENG

COMITE DE LECTURE ET DE VALIDATION (CLV)

Seckène SENE, Amadou FALL DIOUF, Mady DANSOKHO, Idrissa DIAGNE, Mamadou BALDE, Oumar SENE, Insa SADIO, Mamadou DIENG, Abdoulaye M. TALL, Mahmoud DIOUF, Mamadou AMOUZOU, Atoumane FALL, Ndeye Binta DIEME COLY, Awa CISSOKHO, Momath CISSE, Bintou DIACK, Nalar K. Serge MANEL, Adjibou Oppa BARRY, Ramlatou DIALLO, Djiby DIOP, Alain François DIATTA, El Hadj Malick GUEYE, Mamadou BAH.

COMITE DE REDACTION

AVANT-PROPOS	Seckène SENE
0. PRESENTATION DU PAYS	Djiby DIOP
1. ETAT ET STRUCTURE DE LA POPULATION	Khoudia WADE& Ami Colé CISSE
2. MIGRATION	Awa CISSOKO et Ndèye Lala TRAVARE
3. EDUCATION ET FORMATION	Alioune TAMBOURA & Fatimatou SY
4. EMPLOI	Tidiane CAMARA & Serge MANEL
5. SANTE	Khoudia WADE& Cheikh Ibrahima DIOP
6. JUSTICE	Maguette SARR & Boubacar DIOUF
7. ASSISTANCE SOCIALE	Fatimatou SY & Alioune TAMBOURA
8. EAU ET ASSAINISSEMENT	Ndeye Binta Diémé
9. AGRICULTURE	Kandé CISSE
10. ENVIRONNEMENT	Ndèye Khoudia Laye SEYE
11. ELEVAGE	Ndèye Khoudia Laye SEYE/Kandé CISSE
12. PÊCHE ET AQUACULTURE	Mouhamadou Bassirou DIOUF
13. TRANSPORT	Jean Paul Diagne
14. BTP	Bintou Diack LY/ Mamadou DAFPE
15. PRODUCTION INDUSTRIELLE	Mamadou THIOUB
16. INSTITUTIONS FINANCIERES	Ndèye LO & Malick DIOP
17. COMMERCE EXTERIEUR	El Hadj Oumar SENHOR
18. COMPTES ECONOMIQUES	Adama SECK & Khoudia Laye SEYE
19. PRIX A LA CONSOMMATION	El Hadji Malick CISSE & Baba NDIAYE
20. COÛT A LA CONSTRUCTION	Mor LÔ
21. FINANCES PUBLIQUES	Hamady DIALLO & Seynabou SARR & Madiaw DIBO
22. MINES ET CARRIERES	Wouddou Dème KEITA

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE

Rocade Fann Bel-air Cerf-volant - Dakar. B.P. 116 Dakar R.P. - Sénégal

Téléphone (221) 33 869 21 39 / 33 869 21 60 - Fax (221) 33 824 36 15

Site web : www.ansd.sn ; Email: statsenegal@ansd.sn

Distribution : Division de la Documentation, de la Diffusion et des Relations avec les Usagers

ISSN 0850-1491

Introduction

En 2016, le taux de croissance mondiale continue à baisser atteignant 3,1%⁴³, son plus bas niveau depuis la grande récession de 2009. La progression lente de l'économie mondiale traduit l'atonie pour les pays émergents et avancés, mais aussi ceux exportateurs de pétrole. En effet, si d'une part le ralentissement économique de la Chine persiste toujours, d'autre part l'activité économique décèlerait pour les pays de la zone euro (1,7% en 2016 contre 2,0% en 2015) et les pays exportateurs de pétrole.

Dans ce contexte de baisse de l'activité économique mondiale, la relation du Sénégal avec le reste du monde à travers le commerce de marchandises est caractérisée, d'une part, par la faiblesse de son tissu économique à satisfaire la demande intérieure en raison d'une production à court causant le recours aux marchés internationaux pour s'approvisionner par le biais des importations, et d'autre part, par une économie faiblement industrielle justifiant sa spécialisation dans l'exportation de produits à faible valeur ajoutée. C'est dans ce contexte que s'inscrit le présent chapitre qui est consacré à l'évolution des exportations et des importations et à l'analyse des indices de prix du commerce extérieur.

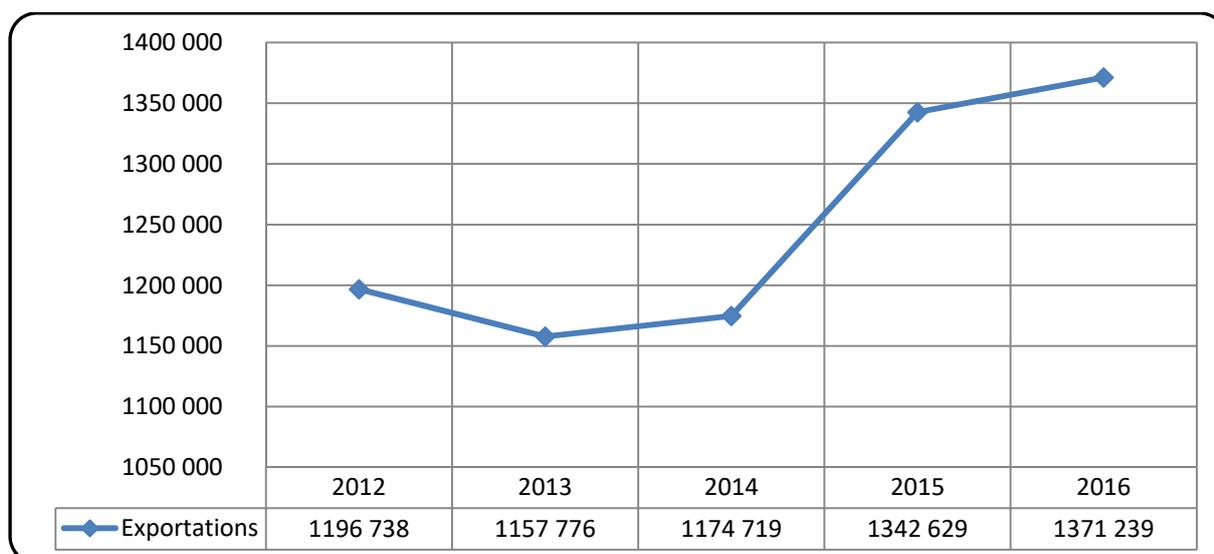
⁴³ Perspectives de l'économie mondiale, FMI, Avril 2017

XVII.1. EVOLUTION GLOBALE DES EXPORTATIONS

L'année 2016 a été marquée par une consolidation des acquis de 2015 sur les exportations du Sénégal. Ainsi, la tendance est maintenue ou même améliorée par la demande chinoise en produits arachidières (notamment l'arachide non grillé) et la recapitalisation des Industries Chimiques du Sénégal (ICS). A cela, s'ajoute, la consolidation des entreprises agroalimentaires (productrices de bouillons alimentaires) qui se sont imposées dans la sous-région, d'où un relèvement des exportations passant de 1342,6 milliards de FCFA à 1371,2 milliards de FCFA, soit une hausse de 2,1%.

Grâce à cette consolidation, le Sénégal conserve en 2016 la même structure de produits phares qu'en 2015 avec à la tête l'or non monétaire, les produits de la pêche, le ciment, l'acide phosphorique, les produits pétroliers et les produits arachidières. Les produits horticoles, le zirconium et le titane confirment, après 2015, leur place parmi les principaux produits expédiés vers l'extérieur.

Graphique XVII-1 : EVOLUTION DES EXPORTATIONS SUR LES CINQ DERNIERES ANNEES (EN MILLIARDS DE FCFA)



Source : ANSD

XVII.1.1. PRINCIPAUX PRODUITS A L'EXPORTATION

XVII.1.1.1. Poissons frais de mer

En 2016, les exportations de poissons frais de mer du Sénégal continuent leur progression entamée depuis 2012. Avec un taux de croissance annuel moyen de 16,6%, les expéditions de poissons sont ressorties à 161,5 milliards de FCFA en 2016 contre 144,3 milliards de FCFA l'année précédente. Cette évolution découle essentiellement de la hausse des ventes vers la Corée du Sud (passant de 15,3

milliards de FCFA à 24,5 milliards de FCFA au cours de la période sous revue), l'Italie (+61,8%) et l'Espagne (+50,9%). Toutefois, un recul notable des exportations vers l'Asie, notamment la Corée du Nord (-93,8%) et la Chine (-65,9%) a atténué cette hausse.

Les poissons frais de mer sont principalement expédiés vers la Côte d'Ivoire (29,2%), la Corée du Sud (15,2%), la France (8,7%), l'Espagne (6,9%) et le Cameroun (5,7%).

XVII.1.1.2. Coquillage, crustacés et mollusques

Les expéditions de coquillages, crustacés et mollusques sont restées quasi-stables sur la période 2015-2016 en passant de 49,3 milliards de FCFA à 49,9 milliards de FCFA, soit une hausse de 1,2%. Cette évolution est expliquée par l'augmentation des expéditions vers la France (+5,7%), la Corée du Sud (2,8%) et l'Italie (+1,4%), combinée au fléchissement des ventes vers le Japon (-7,5%) et l'Espagne (-3,8%).

Ces produits sont principalement acquis par l'Espagne (32,3%), l'Italie (32,2%), la Corée du Sud (4,6%), le Japon (4,2%) et la France (4,1%).

Les coquillages, crustacés et mollusques représentent 3,6% des exportations totales en 2016.

XVII.1.1.3. Acide phosphorique

Les ventes à l'extérieur d'acide phosphorique sont ressorties en hausse de 22,6% en 2016, s'établissant à 115,6 milliards de FCFA contre 94,0 milliards de FCFA l'année précédente. Il apparaît ainsi que la hausse des exportations du produit se poursuit ainsi que le redressement de l'activité de production. En effet, suite à la recapitalisation du secteur de l'industrie extractive en 2015, la production est passée de 197 824 tonnes en 2014 à 435 025 tonnes en 2016, soit plus du double en deux années.

L'acide phosphorique retrouve ainsi une place prépondérante dans les expéditions du Sénégal en occupant la quatrième place en 2016 avec un niveau non atteint depuis 2012. Par ailleurs, l'Inde reste l'unique acquéreur du produit au Sénégal.

XVII.1.1.4. Produits pétroliers

Le secteur du pétrole est secoué depuis le deuxième semestre 2014 par un déséquilibre sur le marché (offre supérieure à la demande) dû à une surproduction mondiale qui entrainerait la chute drastique des cours du baril du pétrole brut.

Les exportations de produits pétroliers du Sénégal ont été fortement touchées par cette crise pétrolière. En effet, il a été relevé une tendance baissière de ses expéditions suite au repli des prix du produit depuis 2014. En 2016, les exportations de produits pétroliers sont arrêtées à 99,1 milliards de FCFA contre 133,0 milliards de FCFA l'année précédente, soit un repli de 25,5%. Cette situation a impacté principalement les provisions de bord pour l'avitaillement des navires et aéronefs qui sont ressorties en baisse de 43,3% comparée à 2015.

Toutefois, dans un contexte de baisse des cours du pétrole brut et la reprise des activités de la Société Africaine de Raffinage (SAR), le Sénégal a étendu son marché de produits pétroliers dans la sous-région. Ainsi, hormis la hausse des ventes vers le Mali (+26,9%), les ventes ont été orientées vers d'autres pays tels que le Burkina Faso (+88,5%) et la Mauritanie (4,8 milliards de FCFA contre 1,6 milliards de FCFA en 2015).

La structure des pays clients en 2016 a été modifiée au profit des provisions de bord pour l'avitaillement des navires et aéronefs toujours à la tête avec 74,3%, suivis du Burkina Faso (7,0%), du Mali (7,0%), de la Mauritanie (4,9%) et du Togo (4,5%).

La réduction soutenue des exportations en valeur au cours des trois dernières années a reclassé les produits pétroliers à la cinquième place avec 7,2% du total des ventes à l'extérieur contre 13,8% en 2013.

XVII.1.1.5. Produits arachidiers

Le niveau des exportations de produits arachidiers est ressorti à 75,5 milliards de FCFA au cours de la période sous revue contre 85,4 milliards de FCFA l'année précédente, soit une diminution de 11,5%. Ce fléchissement est expliqué par le repli des ventes à l'extérieur d'huile brute d'arachide (-63,3%) et de tourteaux d'arachide (-77,8%). Totalisant 79,4% des exportations de produits arachidiers en 2016, les arachides non grillées ont atténué cette tendance à la baisse avec un relèvement des expéditions de 33,9%.

Ainsi, au cours de la période sous revue, la Chine et le Vietnam se sont positionnés en tête des pays clients pour l'arachide non grillé avec respectivement 67,2% et 29,0% du total des expéditions. Par ailleurs, plus de la moitié de l'huile brute d'arachide (54,1%) a été orientée vers la Chine, suivie des pays européens tels que la France (21,8%) et les Pays-Bas (17,3%).

Les exportations de tourteaux d'arachides ont connu un repli de 77,8% au cours de l'année 2016 en raison de l'absence de demande de partenaires tels que le Nigéria et l'Espagne.

XVII.1.1.6. Ciment

L'année 2016 est marquée par la poursuite du redressement du secteur du ciment hydraulique après son fléchissement en 2013. Les exportations de ciment sont ressorties ainsi à 122,8 milliards de FCFA contre 104,9 milliards de FCFA au cours de l'année précédente, soit une hausse de 17,1%. Cette évolution est consécutive à la hausse des ventes vers les pays limitrophes cumulant 99,6% des expéditions de ciment du Sénégal, notamment le Mali (+1,1%), la Gambie (25,0 milliards de FCFA contre 11,5 milliards de FCFA l'année précédente) et la Mauritanie (10,6 milliards de FCFA contre 1,6 milliard de FCFA l'année précédente). Toutefois, le repli des ventes du produit vers le Burkina Faso (-99,7%) et la Sierra Leone (-90,3%) a atténué cette tendance haussière.

En 2016, malgré le niveau de concurrence grandissant au Mali, ce dernier continue d'être le principal client du Sénégal avec 68,9% des expéditions du produit. Il est suivi par la Gambie (20,3%), la Mauritanie (8,6%) et la Guinée Bissau (1,8%).

XVII.1.1.7. Or non monétaire

En 2016, les expéditions d'or non monétaire sont reparties à la hausse après une baisse tendancielle depuis 2012. En effet, considéré comme valeur refuge jusqu'en 2012 pendant les crises mondiales (crise subprimes, crise de la dette, faillite bancaire des Lehmann Brothers), l'or a été délaissé après une reprise plus ou moins à la normale de l'économie mondiale. On note ainsi depuis 2013 une baisse de la demande mondiale de l'or entraînant un repli des cours mondiaux.

En outre, il a été noté un regain des expéditions d'or non monétaire passant de 150,5 milliards de FCFA en 2015 à 193,3 milliards de FCFA en 2016, soit un

relèvement de 28,5%. L'or reprend dès l'or sa première place dans les exportations du Sénégal avec 14,1% du total.

Ces expéditions sont essentiellement tournées vers la Suisse (80,3%) et les Emirats Arabes Unis (16,9%). Cependant, la Chine est un nouveau client sur le produit en 2016 même si elle ne capitalise que 1,7% des exportations.

XVII.1.1.8. Préparations pour soupes, potages, bouillons

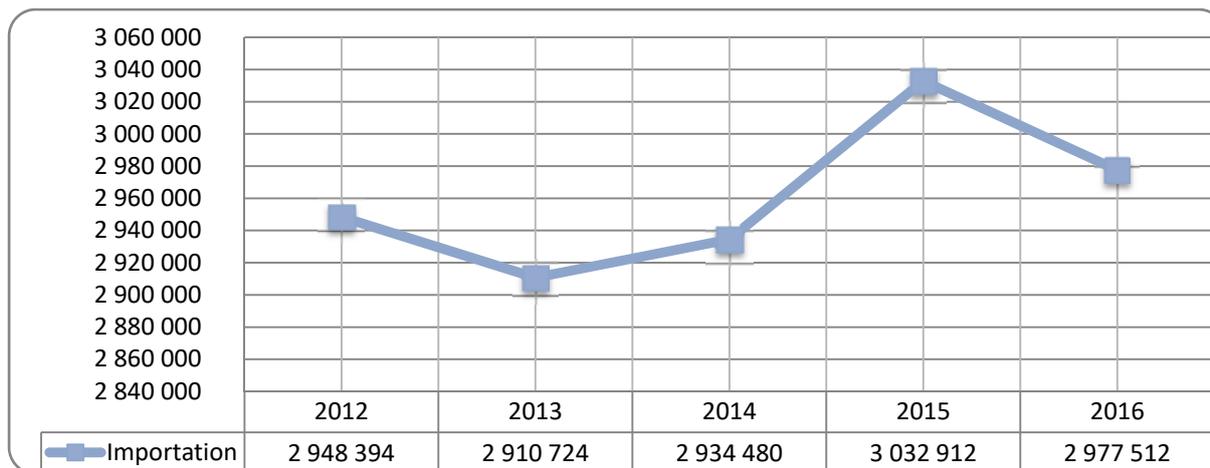
Au cours des cinq dernières années, les bouillons se sont positionnés comme un des produits phares des exportations du Sénégal passant de 43,9 milliards de FCFA en 2012 à 62,6 milliards de FCFA en 2016. Ce relèvement fait suite à l'expansion des entreprises agroalimentaires sénégalaises qui ont su répondre à la demande exprimée sur le marché de la sous-région.

En effet, les bouillons sénégalais sont principalement dirigés en 2016 vers le Mali (31,3%), le Burkina Faso (16,0%), le Niger (8,9%), la République de Guinée (6,8%) et la Mauritanie (5,6%). Par ailleurs, ils intègrent de plus en plus d'autres marchés tels que celui du Niger (5,6 milliards de FCFA en 2016 contre 1,1 milliards de FCFA en 2012) et du Congo (2,2 milliards de FCFA en 2016 contre 197,5 millions de FCFA en 2012).

XVII.2. EVOLUTION GLOBALE DES IMPORTATIONS

Au cours de la période 2012-2016, les importations ont connu une évolution mitigée atteignant 2977,5 milliards de FCFA en 2016 contre 2948,4 milliards de FCFA en 2012, soit un taux d'accroissement moyen annuel de 0,2%. Toutefois, elles ont baissé de 1,8% en 2016 par rapport à 2015 où elles sont évaluées à 3032,9 milliards de FCFA. Cette chute de 1,8%, en 2016, est portée principalement par le repli des achats à l'extérieur d'huiles brutes de pétrole (-8,0%), de produits pétroliers finis (-31,9%), de riz (-2,8%) et de froment et méteil (-12,9%). Par ailleurs, la structure des importations du Sénégal a été relativement stable au cours de ce quinquennat. Ainsi, en 2016, les principaux produits importés sont demeurés les produits pétroliers finis, les huiles brutes de pétrole, les machines et appareils, les matériels de transports et pièces détachées, les produits céréaliers (riz, froment et méteil, maïs, mil et sorgho), les matières plastiques et artificielles, les métaux communs, les produits pharmaceutiques et les huiles et graisses animales et végétales qui ont totalisé 65,26% des importations.

Graphique XVII-2 : Evolution des importations sur les cinq dernières années (en milliards de FCFA)



Source : ANSD

XVII.2.1. PRINCIPAUX PRODUITS A L'IMPORTATION

XVII.2.1.1. Huiles brutes de pétrole

En 2016, les achats extérieurs d'huiles brutes de pétrole sont évalués à 245,9 milliards de FCFA contre 385,7 milliards de FCFA en 2012, soit une baisse annuelle moyenne de 8,6%. Aussi, ont-ils affiché un recul de 8,0% par rapport à 2015. A l'opposé, pendant la même période, le volume des importations a nettement progressé, passant de 881,3 milliers de tonnes en 2012 à 1159,5 milliers de tonnes en 2016, correspondant à un taux d'accroissement annuel moyen de 5,6%. Ces évolutions laissent présager que la baisse est liée à un effet prix. En effet, le cours du pétrole brut a nettement chuté pendant cette période passant de 111,8 dollars en 2012 à 44,1 dollars en 2016, soit une baisse annuelle moyenne de 17,0%. Le marché du pétrole brut étant très sensible à la loi de l'offre et de la demande, la chute continue des cours du pétrole est due à une offre au-dessus de la demande causée soit par une surproduction pétrolière soit par un recul de la demande. Cette situation est donc en partie tributaire, d'une part, au ralentissement de l'activité économique mondiale avec notamment la Chine dont la moyenne des taux de croissance annuels est passée de 10,7% pour la période 2007-2011 à 7,3% pour la période 2012-2016 et d'autre part, au maintien d'un niveau de production élevé par les pays exportateurs de pétrole à l'instar de l'Arabie Saoudite couplé à la production du pétrole non conventionnel par les Etats-Unis.

Par ailleurs, le Nigéria demeure le seul pays fournisseur du Sénégal en pétrole brut.

XVII.2.1.2. Produits pétroliers finis

Les produits pétroliers finis regroupent l'essence d'aviation, le super carburant, le gasoil et les huiles lubrifiantes. En 2016, les importations de produits pétroliers finis sont évaluées à 224,2 milliards de FCFA contre 329,4 milliards de FCFA l'année précédente, soit une baisse de 31,9%. De même, au cours de la période 2012-2016, elles ont régressé au rythme annuel moyen de 9,2% alors que les quantités correspondantes ont connu une évolution à la hausse avec un taux d'accroissement annuel moyen de 2,1%. Cette baisse en valeur des importations de produits pétroliers finis est due essentiellement à un repli des cours mondiaux du pétrole brut, principale matière première de ces produits.

En 2016, les produits pétroliers finis ont représenté 7,5% dans la distribution des importations par produit importé et sont fournis essentiellement par les Pays Bas (26,5%), le Royaume Uni (10,2%), la France (9,9%), l'Espagne (9,3%) et la Russie (5,9%).

XVII.2.1.3. Machines et appareils

Les achats à l'extérieur de machines et appareils se sont fixés à 481,2 milliards de FCFA en 2016 contre 371,0 milliards de FCFA en 2012, soit une hausse de 29,7% pendant cette période correspondant à un accroissement annuel moyen de 5,3%.

Au titre de l'année 2016, les achats de machines et appareils ont représenté 16,2% des importations du Sénégal après une part de 15,8% en 2015. Par rapport à cette dernière année, ils ont enregistré une hausse de 0,4% résultant d'une évolution relativement mitigée des importations des différentes catégories de machines et appareils. En effet, les importations des moteurs et machines à moteur ont baissé de 33,3% au cours de cette période alors qu'elles se sont relevées de 55,7% pour les machines et appareils pour l'agriculture et de 35,7% pour les machines et appareils pour l'industrie alimentaire. Cet accroissement des achats extérieurs de machines et appareils destinés à l'agriculture et aux industries alimentaires s'explique essentiellement par la mise en œuvre du Programme d'Accélération de la Cadence pour l'Agriculture Sénégalaise (PRACAS) à travers notamment le Programme national d'Autosuffisance en Riz (PNAR) horizon 2017.

Les machines et appareils importés par le Sénégal en 2016 sont essentiellement originaires des pays de l'Union européenne (51,9%), notamment de la France (23,5%), de l'Italie (5,4%) et de la Finlande (4,7%), des pays asiatiques dont la Chine (15,7%), le Japon (4,3%) et l'Inde (4,0%) et des Etats Unis d'Amérique (5,3%).

XVII.2.1.4. Riz

Le riz occupe une place prépondérante dans le panier de consommation des ménages sénégalais. Cette forte demande en riz sous-tend l'importation d'énormes quantités de riz de variétés différentes à telle enseigne que ce produit entre en lice des produits les plus importés par le Sénégal. Ainsi, 6,4% des importations en 2016 sont consacrées aux achats de riz, pour un montant de 189,3 milliards de FCFA contre 194,7 milliards de FCFA en 2015, soit un repli de 2,8%.

En termes de volume, 966 497,8 tonnes de riz sont importés en 2016 contre 989 549,2 tonnes en 2015, soit une baisse de 2,3%. Cette baisse fait suite, dans le cadre de la mise en œuvre du PNAR horizon 2017, aux performances de la filière rizicole faisant passer la production du riz paddy de 559 021 tonnes la campagne 2014/2015 à 906 348 tonnes la campagne 2015/2016. Ces performances ont été favorisées, d'une part, par l'augmentation et ou le renouvellement des appareils et machines agricoles liée à la hausse susmentionnée des importations de machines et appareils pour l'agriculture et d'autre part, par la promotion du riz local.

En 2016, l'Inde, la Thaïlande et le Brésil ont demeuré les principaux pays fournisseurs du Sénégal en riz avec les parts respectives de (56,8%), (19,4%) et (7,8%).

XVII.2.1.5. Froment et méteil ou blé

Au cours de la période 2012-2016, les importations de blé ont enregistré une tendance baissière, en rythme annuel moyen de 4,4%, atteignant 77,2 milliards de FCFA en 2016 contre 96,7 milliards de FCFA en 2012. Aussi, sont-elles réduites de 12,9% en 2016 par rapport l'année précédente où elles étaient estimées à 88,6 milliards de FCFA. Par contre, sur les cinq dernières années, le volume de blé importé a progressé, en rythme annuel moyen de 3,3%, passant de 502,7 milliers de tonnes en 2012 à 583,5 milliers de tonnes en 2016.

Par ailleurs, en 2016, le blé, avec une part de 2,9% des importations totales, est essentiellement fourni par la France (64,7%), la Russie (16,3%), le Canada (6,2%), l'Argentine (3,8%) et l'Allemagne (2,1%). Cependant, l'année précédente, les principaux fournisseurs du Sénégal en froment et méteil ont été la France (65,8%), la Russie (21,0%), l'Allemagne (6,8%) et le Canada (5,5%). Ainsi, au cours de cette période, la France, la Russie et l'Allemagne ont vu leurs parts de marché s'effriter au profit des pays comme l'Argentine qui avait une part nulle en 2015.

XVII.2.1.6. Matériels de transport et pièces détachées

Les achats à l'extérieur de matériels de transports et pièces détachées sont évalués à 290,0 milliards de FCFA en 2016 contre 209,8 milliards de FCFA en 2012, soit une hausse de 38,2% au cours des cinq dernières années, correspondant à un taux d'accroissement annuel moyen de 6,7%.

En 2015, ces achats s'élevaient à 248,5 milliards de FCFA. Ainsi, les importations de l'année 2016 se sont relevées par rapport à l'année précédente de 16,7%. Cette hausse est portée essentiellement par l'augmentation des importations d'automobiles et cars (+50,5%), observée depuis l'application du décret présidentiel de 2012 modifiant l'article 3 relatif à l'importation des véhicules, cycles et cyclomoteurs usagés et qui consiste à relever l'âge des véhicules usagés passant de cinq à huit ans. En revanche, les importations de camions et camionnettes en 2016 ont connu une baisse de 11,3% par rapport à l'année précédente.

En 2016, les matériels de transports et pièces détachées ont représenté 9,7% des importations du Sénégal contre 8,2% l'année précédente. Ils proviennent essentiellement de la France (16,1%), de la Chine (17,3%), du Japon (11,5%) et de la Turquie (6,2%).

XVII.3. LES PARTENAIRES COMMERCIAUX

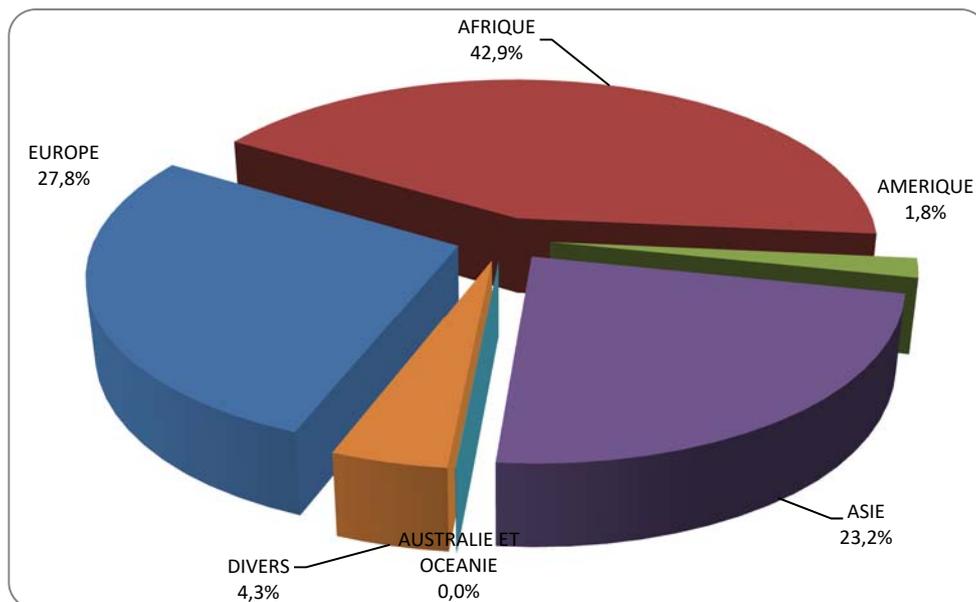
XVII.3.1. ORIENTATION DES EXPORTATIONS

Le Sénégal a principalement dirigé ses exportations de l'année 2016 vers les continents africain (42,9%), européen (27,8%) et asiatique (23,2%). Malgré la diversification des expéditions vers l'Amérique avec l'avènement du zircon et du titane, la part du continent demeure faible (1,8%) comparée aux trois principales destinations.

Ce relèvement constaté sur les ventes à l'extérieur du Sénégal fait suite à la hausse des ventes vers l'Asie (+13,4%), l'Europe (+5,5%) et l'Afrique (+2,5%). Toutefois, le fléchissement des exportations allouées aux divers (-42,0%), composés principalement des provisions à bord de produits pétroliers a atténué cette tendance à la hausse.

L'année 2016 est marquée par le gain de parts de marché continu du continent asiatique passant de 20,9% du total des exportations en 2015 à 23,2% en 2016. La part des expéditions vers l'Europe s'est hissée, au cours de la période sous revue, à 27,8% contre 26,9% en 2015 tandis que celle de l'Afrique et de l'Amérique stagnait respectivement autour de 42,9% et 1,8%.

Graphique XVII-3 : Répartition des exportations par continent en 2016



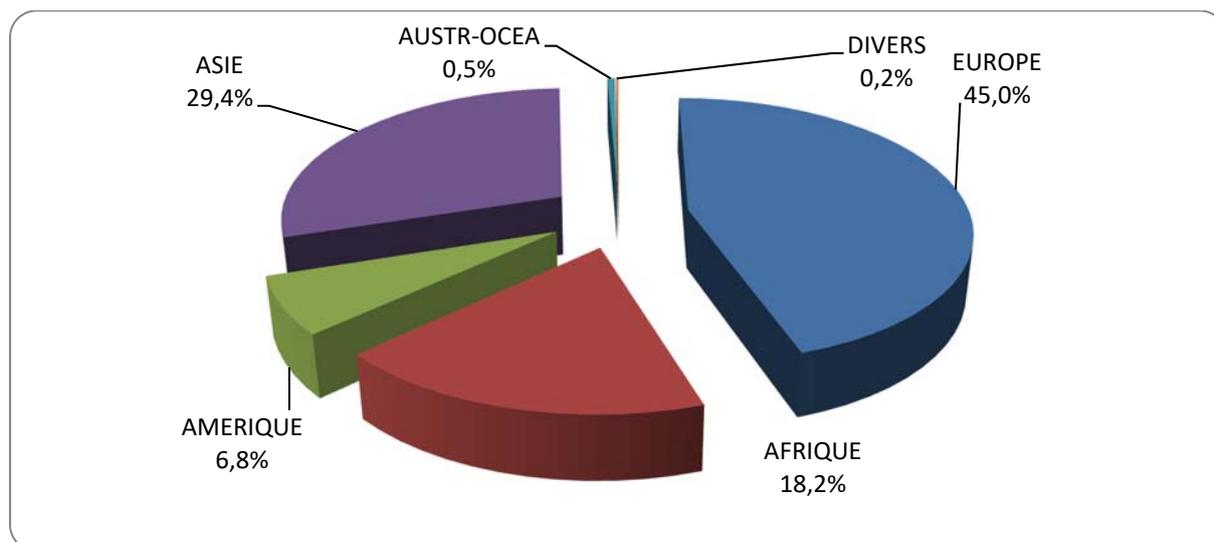
XVII.3.2. ORIGINE DES IMPORTATIONS

Au cours de la période 2012-2016, les importations du Sénégal ont connu une hausse en termes de valeur, au rythme annuel moyen de 0,2%, correspondant à une progression de 2948,4 milliards de FCFA en 2012 à 2977,5 milliards de FCFA en 2016. L'augmentation en valeur est liée à l'accroissement des achats extérieurs sénégalais de produits asiatiques, au rythme annuel moyen de 6,2% qui a contrebalancé les baisses des importations en provenance d'Europe, d'Afrique et d'Amérique au cours de la période sous revue avec les taux annuels moyens respectifs de 0,4%, 2,8% et 6,2%.

Cependant, elles ont connu une baisse de 1,8% en 2016 relativement à 2015 où elles étaient ressorties à 3032,9 milliards de FCFA. Cette chute est consécutive au repli des importations en provenance de l'Europe de 8,6%, atteignant 1339,1 milliards de FCFA en 2016 contre 1464,5 milliards de FCFA en 2015. Ce recul a été atténué par la hausse des achats extérieurs en provenance de l'Asie (3,7%), de l'Afrique (4,8%) et de l'Amérique (8,8%).

De par l'importance de leurs parts dans les importations, l'Europe et l'Asie ont conforté leurs positions à la tête des pays fournisseurs du Sénégal. Leurs parts respectives sont estimées à 45,0% et à 29,4% au cours de la période sous revue. Ces deux continents sont suivis par l'Afrique et l'Amérique qui ont fourni respectivement 18,2% et 6,8% des importations du Sénégal.

Graphique XVII-4 : Répartition des importations en 2016



Source : ANSD

En 2016, la balance commerciale des biens est ressortie à -1606,3 milliards de FCFA contre -1690,3 milliards de FCFA l'année précédente. Cette amélioration du solde est expliquée par la réduction du déficit de la balance commerciale des produits énergétiques (-394,9 milliards de FCFA contre -489,8 milliards de FCFA l'année précédente) et des autres demi-produits (-317,6 milliards de FCFA contre -369,0 milliards de FCFA l'année précédente). Par ailleurs, le relèvement de l'excédent de la balance commerciale de l'or industriel (+192,7 milliards de FCFA contre +150,0 milliards de FCFA l'année précédente) a renforcé cette amélioration du solde. Cependant, le creusement du déficit des produits de l'alimentation, boissons, tabacs (-279,8 milliards de FCFA contre -238,1 milliards de FCFA l'année précédente) a modéré cette amélioration du solde commercial des biens.

En outre, au cours de l'année 2016, le Sénégal a essentiellement amélioré le solde commercial des biens vis-à-vis de la France (-458,4 milliards de FCFA contre -495,5 milliards de FCFA l'année précédente), du Royaume Uni (-4,1 milliards de FCFA contre -33,3 milliards de FCFA en 2015) et de la Russie (-41,7 milliards de FCFA contre -66,0 milliards de FCFA en 2015).

XVII.4. INDICE DES PRIX A L'EXPORTATION ET A L'IMPORTATION

XVII.4.1. PRIX A L'EXPORTATION

Les prix à l'exportation ont reculé de 7,4% en 2016 en comparaison à l'année précédente, sous l'effet du fléchissement des produits des groupes « énergie et lubrifiant » (-16,5%), « autres demi-produits » (-12,1%) et « produits finis destinés

à la consommation » (-3,0%). Cependant, le relèvement des prix des produits des groupes « matières premières animales et végétales » (+5,5%) et « alimentation-boisson-tabac » (+1,5%) a atténué cette tendance à la baisse. Le repli des prix des produits du groupe « énergie et lubrifiant » de 16,5% est imputable à celle des prix de son unique composante; le pétrole raffiné.

Le fléchissement des prix des produits du groupe « autres demi-produits » de 12,1%, en variation annuelle, résulte de la baisse des prix de l'acide phosphorique (-18,9%) et du ciment (-4,2%). Toutefois, la hausse des prix des engrais minéraux (+13,5%) a atténué cette baisse.

Le recul des prix des produits du groupe « produits finis destinés à la consommation » en rythme annuel de 3,0% est imputable à celui des prix de savons (-23,1%) et de voitures de tourisme (-29,7%). Toutefois, l'appréciation des prix de produits de beauté (+3,4%) a modéré ce repli.

XVII.4.2. PRIX A L'IMPORTATION

Les prix à l'importation ont poursuivi leur chute en 2016 en se repliant de 11,3% par rapport à l'année précédente. Ce fléchissement est porté par la baisse des produits des groupes « énergie et lubrifiant » (-22,8%), « produits finis destinés à l'industrie » (-12,1%), « autres demi-produits » (-10,1%) et « alimentation-boisson-tabac » (-4,3%). Cependant, le relèvement des prix des produits du groupe « matières premières animales et végétales » (+7,6%) a modéré cette baisse.

Le repli des prix des produits du groupe « énergie et lubrifiant » de 22,8% en 2016 par rapport à 2015 est dû à celui des prix du pétrole raffiné (-26,4%), du pétrole brut (-22,5%) et du gaz butane (-16,9%). Cette baisse des prix des produits pétroliers est expliquée par celle des cours mondiaux du pétrole brut.

La chute des prix des produits du groupe « produits finis destinés à l'industrie », en rythme annuel de 12,1%, est expliquée par celle des machines de traitement de l'information (-32,1%), de réfrigérateurs (-25,6%) et de groupes électrogènes (-12,0%).

Le recul des prix des produits du groupe « autres demi-produits » (-10,1%) est consécutif au repli des prix du ciment (-28,3%), des fils machine en fer (-13,6%) et du bois scié (-9,0%).

Les termes de l'échange sont ressortis à 1,34 en 2016 contre 1,29 en 2015. Cette évolution résulte notamment de la bonne tenue des prix des produits des groupes « énergie et lubrifiant » (1,46), « autres demi-produits » (1,42) et « alimentation-boisson-tabac » (1,18). En revanche, la prépondérance des prix des produits à l'importation du groupe « matières premières animales et végétales » (0,84) a atténué l'amélioration des termes de l'échange.

Conclusion

Au cours de la période 2012-2016, la structure des exportations du Sénégal reste essentiellement tributaire des matières premières bien qu'ayant connu l'apparition de minerais nouveaux (or, zirconium, titane). En revanche, les produits tels que le coton ou le phosphate se sont raréfiés à la vente à l'extérieur. A cet égard, les exportations restent fortement dépendantes de l'or, du ciment, des produits halieutiques, horticoles, pétroliers et arachidières. En 2016, le Sénégal a principalement dirigé ses exportations vers les continents africain, européen et asiatique. Malgré la diversification des expéditions vers l'Amérique avec l'avènement du zircon et du titane, la part du continent demeure faible (1,8%) comparée aux trois principales destinations.

Au cours de cette période, les importations du Sénégal sont demeurées dominées essentiellement par des produits à haute valeur ajoutée et des produits de base. Ainsi, en 2016, les principaux produits importés ont porté sur les machines et appareils, les produits céréaliers⁴⁴, les matériels de transport et pièces détachées, les huiles brutes de pétrole, les produits pétroliers finis, les matières plastiques et artificielles, les métaux communs et sur les huiles et graisses animales et végétales. Aussi, les principaux fournisseurs du Sénégal ont-ils été l'Europe, l'Asie et l'Afrique.

Par ailleurs, comparés à 2015, les indices des prix se sont contractés en 2016 tant à l'importation (-11,3%) qu'à l'exportation (-7,4%).

⁴⁴Riz, blé, maïs, sorgho et autres céréales